

François Cornilliat

## Rudiments

Auteur de deux recueils de poèmes, *No wonder* (Belin, 1995) et *Grotesques* (Circé, 2001), François Cornilliat vit aux États-Unis. Sa dernière publication dans *Po&sie* est « Morts naturelles » (n° 101, 2002).

### VANITÉ

Pas le temps de feindre  
pelle ou pioche, l'attendu  
creuse tout seul, en se  
massant les ongles.  
Souvenirs qu'on épuise :

naguère badauds  
sur le bord de la route  
(mal au cou qui se dévisse),  
aujourd'hui pèlerins  
de leur trou (mal au dos).

Heurté, le sourire  
dur entre quoi toute  
la terre ruisselle : ta  
mémoire éprise (crampe  
changée en peigne).

Pourquoi la mise en  
boucles de l'oublié  
pourri, jouant les  
trouvailles ? Comment  
recoiffer ce crâne ?

Nul lien qu'artificiel,  
moral : l'ambition  
macabre d'incarner  
le hasard, de lui  
rendre des lèvres

(l'enfance étonnée  
manque d'explications,  
c'est pourquoi on s'en  
masque, éhontément,  
pour expliquer le reste).

Hors ce roman  
incoercible, remuer  
l'ignorance sans nom  
(ce monstre-là a existé,  
s'il existe encore).

## ÉCOLE DE GARÇONS

Quelques pas dans la cervelle  
(craintif anorak) qu'habitaient  
les zigzags du camarade  
de catastrophe : mustang,

breguet sous la neige ? Quelques  
secondes : pas le temps d'enfler  
mon rôle – ni cette image d'un  
dieu dont j'ai fourni le nom

et l'aventure. Créatures  
du souci de plaire ? Pas même :  
du soin de fuir. On leur échappe  
mieux qu'à leur fabrication.

Flambé, machaon  
envolés d'un livre (le filet bâille),  
flagrants d'exactitude (tuer,  
c'est vérifier). Il suffit d'être

complice. L'enfant sert à voir :  
son jeu bouge comme l'œil, flocons  
sous le préau (trop de perspective),  
bribes de précieuse et combustible

soie. L'été dernier j'arrache  
mes cuisses du torrent, l'hiver  
prochain j'embrasse l'herbe  
boueuse – baguette au poing

méticuleux (fil chenille,  
cœur de cuivre, singeant gâchette  
et percuteur : j'entérine  
les armes dont tu te bagues).

Écumeur de grillages,  
de géraniums, j'en trouvais de  
moins fausses (pistolets plats,  
métal lépreux ou plastique  
aquatique, à ne montrer qu'à  
bibli) : j'en trimballe depuis,  
sans poids ni pinçons, par  
fidélité tondu au vol.

## LE PRÉVISIBLE

Pain quotidien : ce genre de rue (gaston  
brissac) où le pénis marche seul (PAIX  
AU calligraphié

en lettres blanches,  
pédantes, compensatrices).

Au premier coin, chanfrein  
de l'atelier bourdier, c'est le contraire : ô  
l'étau de l'odeur écarlate,

essence et sucre (pourquoi, sur la peau fade  
de ces pièces énormes ?), essence et brume

sanglante (les sioux en couvrent leurs  
blessures, comme ses déductions  
le lavis de rouletabille).

Un parfum de répit  
(berceuse, bruit de scie), après

les portails qu'ébranle  
le marteau des boxers (omniprésents  
dans les années soixante), bringés,

gonflés à bloc  
au ras du sol, qui un ongle, qui

un mufle (du rose dans le noir, comme si  
j'écorchais d'une épingle  
à nourrice l'une ou l'autre piéride :

le cœur muet  
du papillon a la couleur du veau  
cru). Ce chemin-ci, avec sa langue  
chargée d'orties,  
rien ne l'évite : la soif ne lui  
conçoit pas de successeur ; l'antésite  
diluée conserve le goût du fer.

### PENSE-BÊTE

Elle nue, chassée des douches (douze ans :  
comme je ne les ai pas, l'honneur est torve  
et sauf grâce au savon) : magie nerveuse  
de la comparaison (cheveux qui poissent,  
noirs, tombés du nid, fuis dans les chaussettes  
ou les tuyaux du pantalon rinceur).

En vérité, j'en ai bien plus : je salue  
lourdement la prudence, pétrie d'avance.

Que ma chaise alarmée bascule  
cent fois, je m'en sors encore : j'ai senti  
clapoter dans mes yeux un salaire, non  
la peur faite à l'obèse (qui n'a pas eu de  
chance), pris les chevilles dans sa culotte,  
tandis qu'en deux-roues (flandria menthe  
flamboyante) l'autre s'éloigne avec sa mèche  
et une histoire à dire (moi-je savait que  
je n'en ferais rien). Un regard enrobe  
le luxe des choses (comme si elles étaient  
là, les teignes, quand on s'escrime, des années  
durant, des années auparavant, à faire le tour  
de leur première version, littérale-cafteuse,  
désirée morte). Le luxe des choses :

mécanique de marbre en nuages  
prometteurs de passé. Saloperie évanescence.

## CINÉMA

Pendant que le coq  
crie : la vitre grince,  
les bras s'esquintent,  
plient sous le poids du verre,  
les doigts blanchissent  
sur les faibles taquets,

les cardons poussent,  
bonshommes de journal  
permis par la courbe  
du boulevard ambroise  
paré (vieille gloire,  
pionnier de la charpie)

entre bidon et bois,  
zinc et toile – décombres  
maraîchers que le  
hasard arrose  
(l'arrondissement  
hésite encore),

le gravier thésaurise  
(treize étages d'accidents,  
de vengeances en peluche  
sur le toit du coop),  
l'encre de chine  
noie mon bureau sans bords

(son implacable chêne),  
ma ceinture veuve  
m'attrape un rêve  
(le tour du monde en une  
seconde), ma joue se branle  
au froid des cahiers

(extérieur lavable,  
intérieur souillé  
d'écrits dociles), et  
poussant l'aube devant lui,  
le 34 aux sourcils  
froncés rame à ma rencontre.

## L'ATTENTIF

Les noms en k – khoudri, khaled, kindel – sont corrigés en classe régulièrement (le rouquin pellerin y passe aussi, c'est un violent).

La qualité du silence s'apprend. Mermoz était pilote (jean avait donc des modèles ? avec quoi les aurions-nous payés ?), mermoz

était pilote, il s'y connaît en nus (le masculin m'intrigue). Le groupe incarne l'embarras des grâces,

trois pavés mornes en gros ciment et verre dépoli. Mermoz était pilote, s'envolait du glacier ; ici,

les patères ont des ailes. Plus tard me frappent, sur le poche abricot, la photo et l'imper qui boudinent (un

vrai visage ne se conçoit pas mieux qu'un sien visage, qu'un embonpoint de joues). Mermoz était facteur. L'école

n'est pas l'aconcagua, bien qu'elle s'accroche, qu'on s'y encorde.

Le papier mince, le papier cache-bouquins (le capitaine

fracasse ?) imite la blouse céleste : un bleu passé d'office et prévenant l'envie de pisser dessus, un bleu

jaune (la blouse bat les genoux gris des hommes, beiges des femmes, quand ils décollent de l'estrade pour sévir).

## NEIGE

L'os de ton pied, plus  
long que toi,  
craque et trahit,

mais le silence  
(araignée  
colossale) respire.

La pente,  
tu crois qu'elle rit  
quand elle fuit, quand  
poudre, crème et larmes  
se coalisent, que tu trembles  
très loin, haut-le-

cœur planté  
au-dessus de tes  
maîtres minuscules (moïse  
indécis, napoléon  
berné, marié au  
panorama),

et que tu tombes, bouche  
pleine d'agates  
douteuses.

En bas, le film  
parlant  
des poings serrés,

bonnets velus,  
lunettes  
vert excessif,

du regard en bocal,  
de l'É...L...A...S...T...I...Q...U...E  
héroïque

étiré sur les tempes :  
l'ARRIVÉE  
(l'araignée au ventre

déchiré, pattes battantes)  
t'aplatit contre elle, son  
meurtrier. Tu t'es laissé glisser.

## CHRONIQUE DES GRANDS MOTS

### Âme

1) Ce qui se passe, 2) c'est que tu changes ; 3) donc elle marchera un jour.

### Beauté

1) Ce qu'on devine par le hublot, 2) qui ne guérit pas  
3) la douleur des mollets.

### Discipline

1) Touriste  
au mausolée de l'exotisme : 2) on l'a emmené, messieurs. 3) Pan !

### Envie

1) Son souffle était 2) sa vie.  
3) J'ai voulu répondre avec une glace.

### Faute

1) Stupidité de la porte enfoncée ; 2) de la promesse tenue ; 3) de la sueur.

### Méthode

1) Garde-nous 2) d'entrer, seigneur.  
3) Envoie tes messagers, *spéc.* dans le monde entier.

### Omission

1) Petit brouillard poignant le fond du cœur. 2) Ciboire qu'on essuie patiemment.

### Prose

1) Je ne sais pas ce qui t'a pris  
2) de court. 3) Mais que ça ne t'arrête pas.

### Responsable

1) Un barrage  
2) de flanelle.  
3) Le blanc des yeux.

## CARTE À GRATTER

On se penche sur  
la table de fumée  
lisse, l'impeccable  
noir (mat, vierge

et sourd comme  
un plat de santa  
clara), on se  
penche et on griffe.

Doigts crispés sur  
un bruit de lime,  
d'évasion fameuse.  
L'œil de la plume

s'ouvre : une idée  
de loup-cervier  
plonge dans le piège.  
Sous sa peau vite

détruite, la ligne  
tremble, ramène  
un premier os  
interdit de

surface,  
s'en émerveille  
comme s'il brillait.  
Trop de sombre a

déjà cédé, comme  
pèle un œuf : un  
éclat pousse  
l'autre, on balaie

du planisphère  
ses propres miettes,  
de l'échiquier  
ses cases.

Insiste, l'ivoire  
lui-même s'effrite,  
scarifie le  
banal carton.

Je blesse ainsi  
chaque intention  
laquée, aux entrailles  
qu'elle ignore avoir.

## LE GRAND JULES VERNE ILLUSTRÉ

Dehors tout ce qui pèse,  
puisque tu pleures !  
Tout ce que je hais est là !

D'un oseur, non d'un audacieux  
(*audentes*, etc.), sa physionomie  
respirait la gutta-percha.

Des cris de rage impossibles à décrire :  
Géographe ! On ne me ruine pas,  
pointe pescade ! Tu es venu pour voir,  
espion des russes ! Un magnifique spécimen  
(si monsieur le permet), qui erre  
sur la grève en appelant son maître !

Oh, moi ! Un oiseau ! Un grain de mil  
pour la justice ! Non, pour la  
vengeance ! Par ordre alphabétique.

Prions ! La pieuse jubarte tomba  
à genoux près du baleineau,  
le jacamar fut dévoré.

A pas peur, mon cap... ce cabiai,  
c'est un homme en effet... *aland...*  
*zealand...* ned land ! Tout était dans ces mots.

Tatoué de la tête aux pieds,  
messieurs, il se repentit ! Une frégate  
anglaise, messieurs ! Pleine des cheveux  
de l'occasion. Ah ! tu aimes graüben,  
ingénieur saknussem ! Remplacez  
obus sphérique par projectile

cylindro-conique. Partirai dedans.  
Signé : michel l'ardent, robur  
le conquérant. Qu'on les torde en hélice !

Harfang! À moi! Viens à moi,  
harfang! Me voici, messieurs : il avait  
perdu. Les herbes de la pelouse s'inclinent,  
et, l'étoile retrouvée rose,  
le capitaine marche invariablement  
vers le nord, qui lui coûte une mâchelière.